

Bien articuler

Callisto, qui a été séduite par Zeus, est punie par Junon, la femme de ce dernier.

Junon se dressa devant elle et, la saisissant par les cheveux au-dessus du front, elle l'étendit face contre terre. Callisto tend les bras en suppliant, ses bras commencent à se couvrir de poils noirs; ses mains se courbent, s'allongent de griffes crochues et lui servent pour marcher. Sa bouche, autrefois admirée par Jupiter, devient une gueule large et hideuse. Et **pour que ni ses prières, ni ses supplications n'inspirent la pitié, la parole lui fut enlevée**. Il ne sort de son gosier qu'une voix irritée et menaçante, qui sème la terreur. Cependant, son esprit d'autrefois subsiste encore dans l'ourse qu'elle est devenue. Ses gémissements continuels témoignent de sa douleur. Elle lève ses mains – si on peut les nommer ainsi! – vers le ciel et les astres.

*Les Métamorphoses d'Ovide, 17 récits, traduction et adaptation par
Caroline Charlet, ©Flammarion, 2020.*